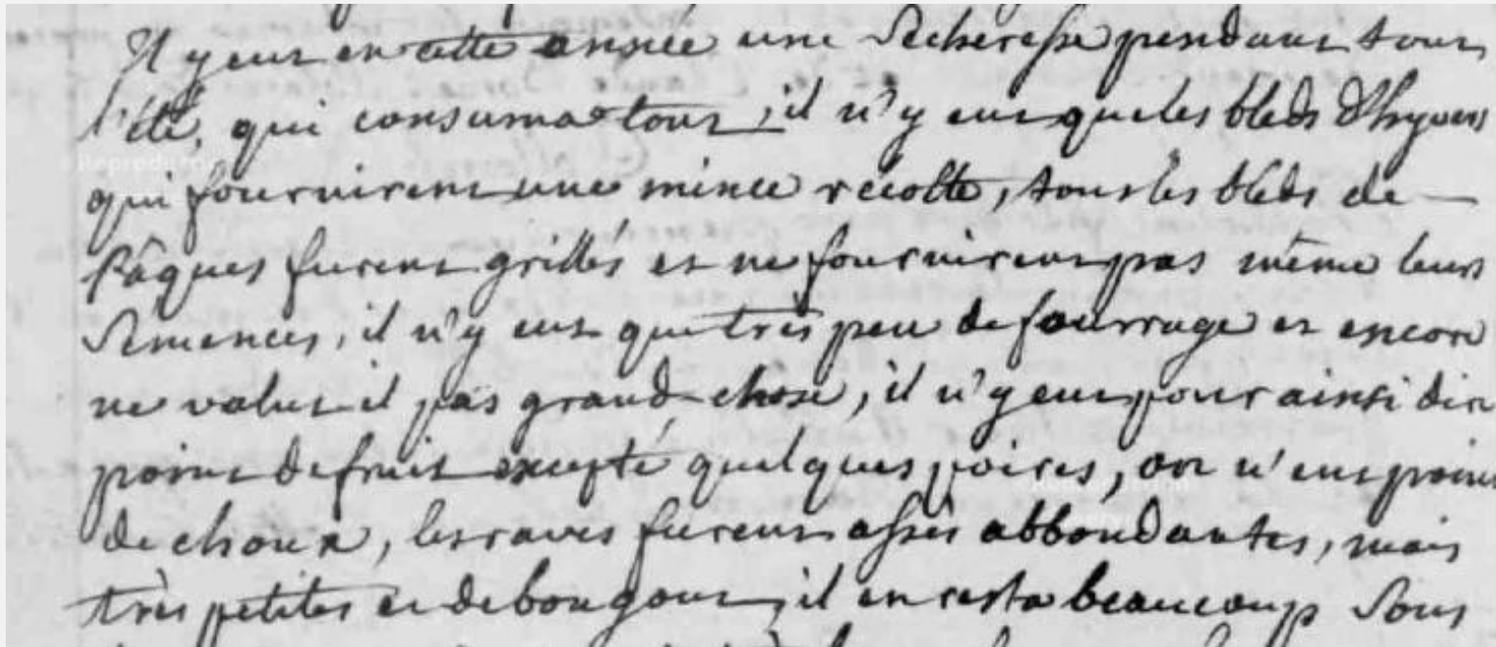


## 1780 à 1785 : Relevés météorologiques parle curé Genolin de Champfromier.

---

### 1780 : Année de sécheresse.

Les foins sont insuffisants et il n'y a pas eu de regain ce qui a obligé les paysans à nourrir le bétail avec la feuille et certains ont abattu quelques bêtes. Les pommes de terre furent immangeables à cause de leur amertume et les choux manquèrent totalement.



Il y eut en cette année une sécheresse pendant tout l'été, qui consuma tout, il n'y eut que les blés d'hiver qui fournirent une mince récolte, tous les blés de Pâques furent grillés et ne fournirent pas même leurs semences, il n'y eut que très peu de foin et encore ne valut-il pas grand-chose, il n'y eut pour ainsi dire point de fruits excepté quelques pois, on n'eut point de choux, les raves furent assez abondantes, mais très petites et de bon goût, il en resta beaucoup sous

### 1782 : Printemps pluvieux puis plus d'eau jusqu'à fin août.

La neige a commencé pour la Saint Michel et la récolte de certains légumes n'a pu se finir avant l'hiver. De mémoire d'homme on n'avait jamais vu un hiver aussi long et aussi abondant en neige.

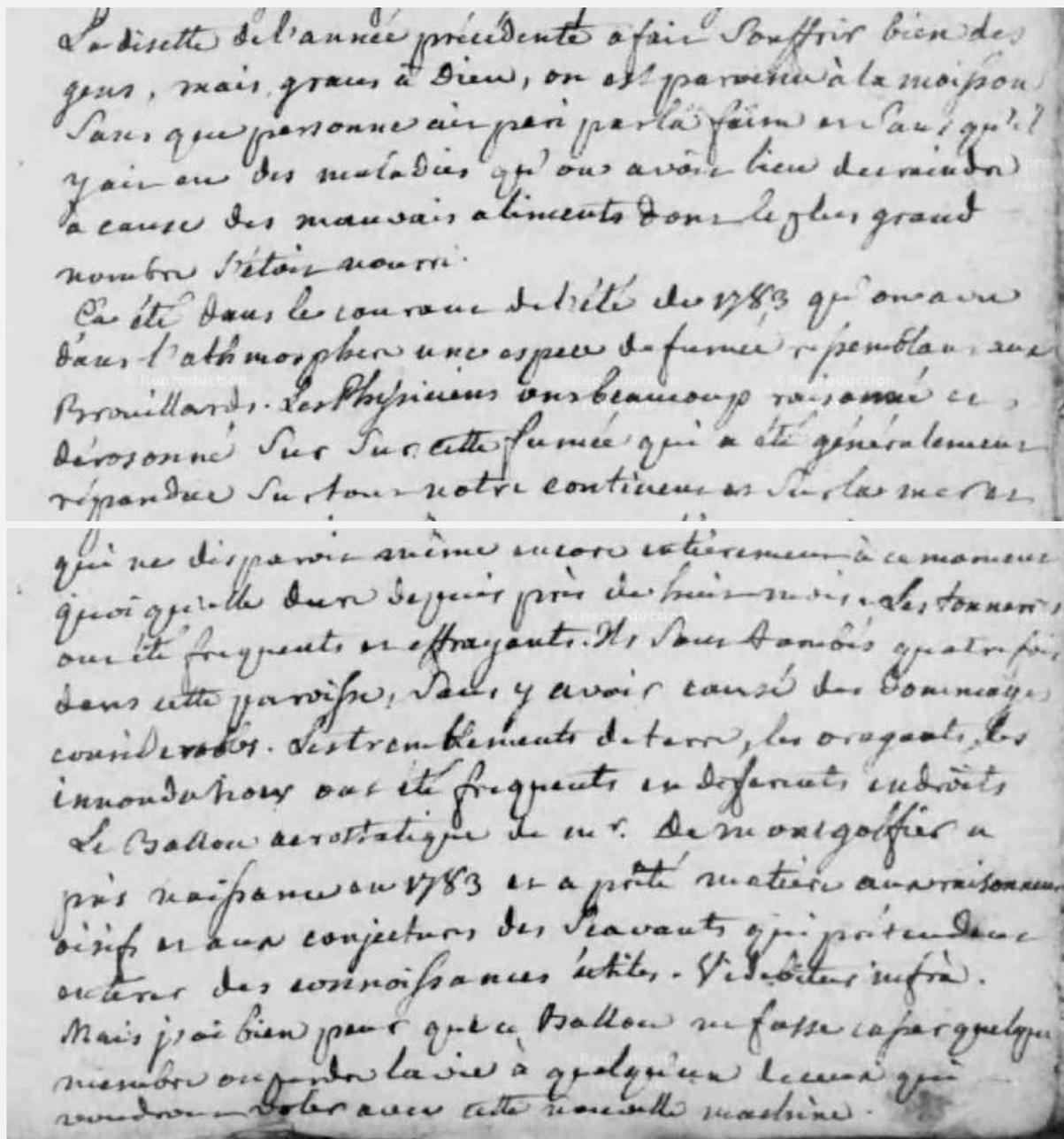
Les blés d'hiver périrent en totalité mais en revanche il y eut beaucoup de fruits, de raves et de choux l'été suivant. A l'automne le vin fut abondant mais hélas presque vert.

**1783 : L'hiver fut très long et très abondant en neige.**

Les bleds d'hiver périrent presque tous mais en revanche les bleds de Pâques furent assez bons et assez abondants. On eut beaucoup de fruits, beaucoup de raves et de choux ; on fit partout une récolte abondante de vin mais il fut vert presque partout.

En fin d'année le curé Genolin de Champfromier relate dans une note manuscrite un fait très rare :

« C'est dans le courant de l'été qu'on a vu dans l'atmosphère une espèce de fumée ressemblant aux brouillards. Les physiciens ont beaucoup raisonné et déraisonné sur cette fumée, qui a généralement répandue sur tout notre continent et sur la mer, et qui ne disparaît même encore entièrement à ce moment, quoiqu'elle dure depuis près de huit mois. Les tonnerres ont été fréquents et effrayants ; ils sont tombés quatre fois dans cette paroisse, sans y avoir causé de dommages considérables. Les tremblements de terre, les ouragans, les inondations ont été fréquentes en différents endroits. »



La disette de l'année précédente a fait souffrir bien des gens, mais, grâce à Dieu, on est parvenu à la moisson sans que personne ait péri par la faim et sans qu'il y ait eu des maladies qui nous aient bien des maux à cause des mauvais aliments dont le plus grand nombre s'étoit nourri.

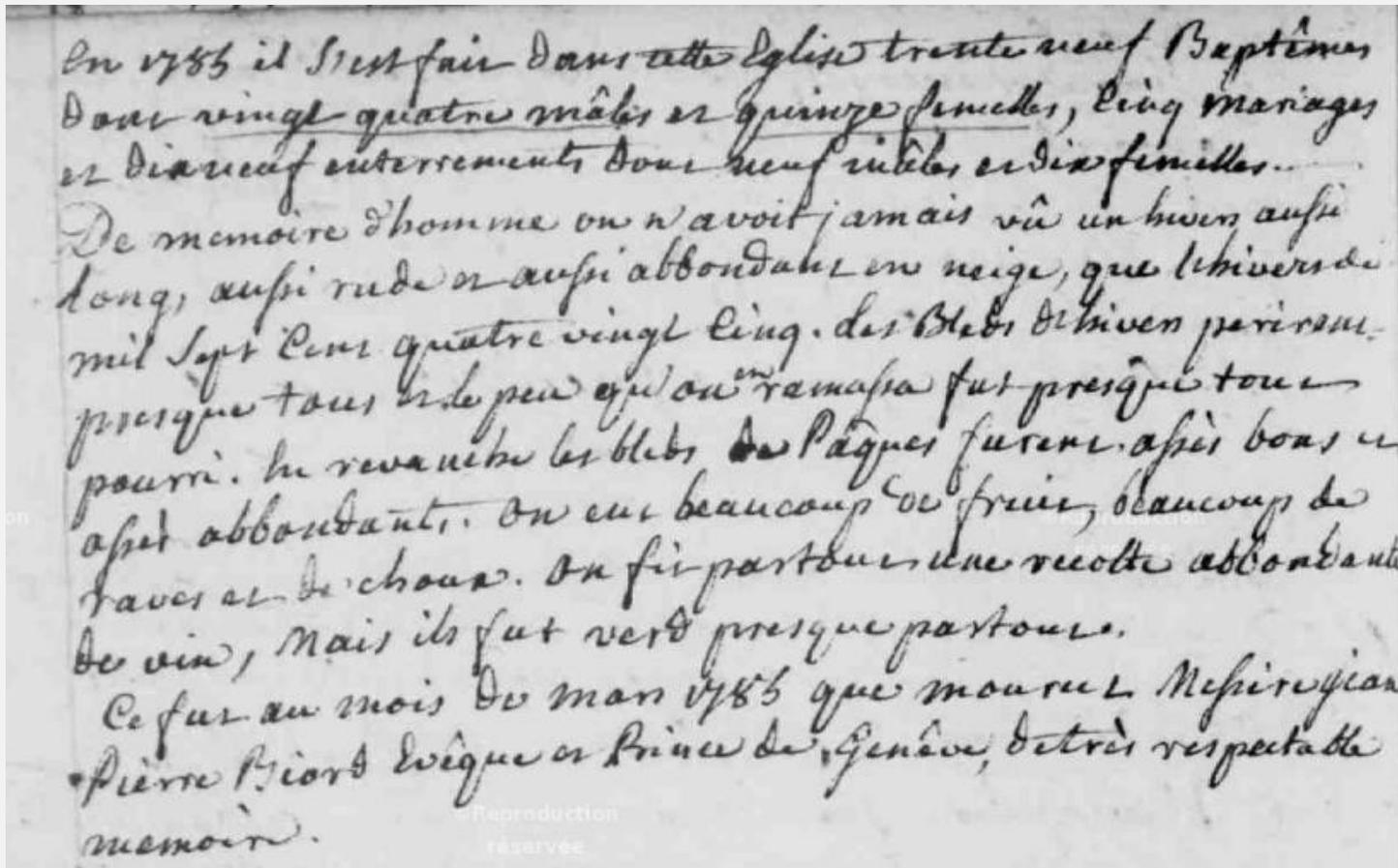
C'est été dans le courant de l'été de 1783 qu'on a vu dans l'atmosphère une espèce de fumée ressemblant aux brouillards. Les Physiciens ont beaucoup raisonné et déraisonné sur cette fumée qui a été généralement répandue sur tout notre continent et sur la mer et qui ne disparaît même encore entièrement à ce moment quoiqu'elle dure depuis près de huit mois. Les tonnerres ont été fréquents et effrayants. Ils sont tombés quatre fois dans cette paroisse, sans y avoir causé de dommages considérables. Les tremblements de terre, les ouragans, les inondations ont été fréquents en différents endroits.

Le Ballon aérostatique de M. de Montgolfier a pris naissance en 1783 et a porté matière au raisonnement et aux conjectures des Savants qui ont pu en tirer certains des connoissances utiles. (V. ci-dessous infra.)

Mais j'ai bien peur que ce Ballon ne fasse la part de quelque membre ou jeter la vie à quelques personnes qui voudront voler avec cette nouvelle machine.

**1784** : En 1784 il n'y a pas de fruits, point de céréales et presque point de fourrage. Certains habitants sont obligés d'abattre du bétail qui dépérit. L'année suivante l'hiver fut rude, long et très abondant en neige mais heureusement il y eut beaucoup de fruits ce qui permit aux populations de survivre.

**1785** : L'hiver est de nouveau très rude et il y a encore 1,30 m. de neige avec de la bise et des congères. Les semailles ne commenceront qu'au mois de mai.



En 1785 il s'est fait dans cette Eglise trente neuf Baptêmes  
deux vingt quatre mâles et quinze femelles, cinq mariages  
et dix neuf enterrements deux neuf mâles et dix femelles.  
De mémoire d'homme on n'avoit jamais vu un hiver aussi  
long, aussi rude et aussi abondant en neige, que l'hiver de  
mil Sept Cent quatre vingt cinq. Les blés de hiver périrent  
presque tous et le peu qui en ramassa fut presque tout  
pourri. En revanche les blés de Pâques furent après bons et  
après abondants. On eut beaucoup de fruits, beaucoup de  
traves et de char. On fit partout une récolte abondante  
de vin, mais ils fut vert presque partout.  
Ce fut au mois de mai 1785 que mourut Messire Jean  
Pierre Bioré Evêque et Prince de Genève, d'un très respectable  
mémoire.

Reproduction  
réservée